

L'origine typologique de la décoration de "clipeus"

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **12 (1977)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les fouilleurs l'ont appelé « médaille ». V. von Gonzenbach y a vu des fragments d'un caisson décorant un plafond³⁴. Aujourd'hui encore, ce relief composé de six fragments est le seul dont on connaisse le lieu de trouvaille. On l'a trouvé devant le côté ouest, près de l'angle sud-ouest, en dehors du mur du podium. En 1905/6 on a pensé que cette plaque de revêtement provenait d'une partie extérieure du temple. Or, dans ce cas, le lieu de trouvaille ne fournit aucun renseignement sûr, car, nous l'avons vu, l'angle sud-ouest avait l'apparence d'un dépôt. En nous fondant sur des observations techniques, nous avons établi que le « *clipeus* » provenait du temple de la « Grange-des-Dîmes » et qu'il se trouvait placé à l'extérieur comme revêtement du podium. Sur le plan stylistique, il ressemble sans aucun doute aux pièces d'entablement du temple.

L'ORIGINE TYPOLOGIQUE DE LA DÉCORATION EN « CLYPEUS »

Tout en estimant qu'il s'agissait d'une décoration de caisson, V. von Gonzenbach a attiré l'attention sur le modèle qui est à la base du relief d'Avenches : ce sont les *clipei* qui décorent le portique du Forum d'Auguste³⁵. L'analogie formulée est si évidente qu'on pense tout de suite à leur attribuer une utilisation semblable. En effet, il est difficile d'imaginer qu'une décoration pariétale, au contenu très concret, ait pu se transformer en une décoration de plafond, purement ornementale, et ceci même si les données architecturales du temple d'Avenches sont autres que celles du Forum d'Auguste. Nous avons établi déjà qu'il pouvait s'agir de la décoration du podium, mais il est difficile de dire comment et quand on en est arrivé à cette transformation.

En nous basant sur les *clipei* du Forum d'Auguste, nous avons adopté pour désigner le relief d'Avenches l'expression « *clipeus* ». Certes, l'encadrement végétal, l'enchaînement des différents éléments semblables à celui d'une frise, lui ont fait perdre son caractère propre de bouclier et son contenu s'en est trouvé affaibli.

Les *clipei* triomphaux accrochés au portique du Forum d'Auguste³⁶ renvoient d'une part, selon le désir de l'empereur, à Alexandre le Grand qui, après sa victoire au Granique fit placer au Parthénon des boucliers triomphaux en or³⁷. D'autre part, ils rappellent les *clipei* que Marius fit placer dans le Forum de Rome après sa victoire sur les Cimbres. Il nous reste en effet le souvenir d'un bouclier pris à l'ennemi, placé aux *tabernae novae* près de la basilique Aemilia, sur le Forum. On y voyait une figure caricaturale de barbare, qui devait probablement se limiter à un masque³⁸.

Finalement les deux côtés longs du portique augustéen produisaient sur le plan spatial, un effet semblable à ceux du Forum de la fin de la République qui, (du moins c'est le cas pour le côté de la basilique Aemilia) présentaient des rangées de boucliers suspendus³⁹.

³⁴ V. von Gonzenbach, *Eine Ammonsmaske aus dem Schutthügel (1951)*, in *Jahrbuch der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1951/1952, p. 28.

³⁵ V. von Gonzenbach, *op. cit.* (note 34) p. 29 et note 24. P. Zanker, *Das Forum Augustum*, Tübingen, 1969, figg. 25 et 27.

³⁶ P. Zanker, *op. cit.* (note 35), p. 13 et notes 55-56.

³⁷ Sur l'assimilation d'Auguste à Alexandre, voir D. Kienast, *Augustus und Alexander*, in *Gymnasium* 76, 1969, p. 435 ss.

³⁸ Cic., *de Oratore*, II, 266, «... *pictum gallum in Mariano scuto Cimbrico sub novis distortum eiecta lingua buccis fluentibus...*» Voir aussi Quint., *Inst. Or.*, VI, 3, 38 et Plin., *nat. hist.* XXXV, 25. Voir F. Coarelli, *Arte ellenistica e arte romana : la cultura figurativa in Roma tra II e I sec. a. C.*, in *Convegno sull'ellenismo delle urne etrusche*, Siena (maggio 1976) (à l'impression). Finalement l'aspect général et l'organisation architectonique du Forum d'Auguste ne différaient guère de celles du Forum de la fin de la République.

³⁹ Sur la comparaison entre les boucliers du Parthénon et ceux de la basilique Aemilia, voir aussi P. Zanker, *Forum Augustum*, p. 13 et note 53, et bibliographie relative à ces boucliers.

Ainsi il n'est plus difficile d'expliquer la représentation alternée de *Jupiter-Ammon* et des masques de princes barbares qui figurent sur les *clipei* augustéens. Non romain, ce contenu n'a de sens que par rapport aux victoires remportées dans les parties les plus éloignées du monde romain; la bataille d'*Actium* et la conquête de l'Égypte en 31-30 av. J.-C., la répression des *Treviri* et des *Morini* en 30/29 av. J.-C.⁴⁰. Les représentations des *clipei* illustrent ces deux dernières conquêtes et symbolisent aussi la nouvelle idée impériale.

Situant les boucliers du Forum d'Auguste en période post-augustéenne, *F. Matz* met en étroite relation les *clipei* et les *phalerae*, il les ramène même à ces *signa* militaires et attribue au dieu *Jupiter-Ammon* le sens générique d'une divinité de l'armée⁴¹.

Cette signification militaire du masque d'Ammon n'est pas seulement attestée par les *phalerae*; il apparaît aussi à maintes reprises sur les *pteryges* des cuirasses d'époque impériale. La tête d'Ammon y occupe généralement une place centrale⁴². Les statues cuirassées en offrent un fréquent témoignage⁴³. Pourtant un des exemples les plus importants cités par *F. Matz* dans son article, la patère avec masque d'Ammon qui orne la frise du temple du divin Vespasien au Forum (la même frise est aussi décorée d'une patère à tête de Méduse) est lié à des instruments de sacrifice et n'a donc rien à voir avec l'armée. Cette pièce précisément, si capitale dans la démonstration de *Matz*, doit avoir eu une autre signification. Quel sens attribuer à *Jupiter-Ammon*, à la Méduse, dans un contexte sacré? Il doit encore, dans ce cas, y avoir un lien avec le culte impérial (même phénomène pour la décoration du Forum d'Auguste⁴⁴). Pour ma part, je doute que *Jupiter-Ammon* ait été vénéré comme dieu syncrétique (comme *Sérapis* par exemple) et que son culte se soit répandu. Il est extrêmement rare de rencontrer à l'époque romaine des documents épigraphiques et des représentations figurées de *Jupiter-Ammon*⁴⁵, n'ayant aucun caractère militaire ou évoquant une atmosphère égyptisante, qui ne soient pas purement décoratifs ou qui ne relèvent d'un contexte à l'art funéraire⁴⁶. Les représentations de *Jupiter-Ammon* ont donc généralement un sens symbolique, le plus souvent apotropaïque⁴⁷. Dans ce sens, l'iconographie de *Jupiter-Ammon* serait une création nouvelle propre au début de l'époque augustéenne. Contrairement aux monuments impériaux, le peu de témoignage pré-augustéen illustrant *Jupiter-Ammon* en Italie nous permet parfois de conclure à un rapport avec le culte égyptien. Nous pouvons, me semble-t-il, expliquer de la même façon, probablement, un buste de terre cuite provenant de Capoue⁴⁸.

Admettons donc que l'iconographie de *Jupiter-Ammon* n'est apparue pour la première fois officiellement dans l'art monumental qu'au Forum d'Auguste. Puis le motif dérivé de la décoration

40 Voir W. Schmitthenner, *Augustus' Spanienfeldzug und der Kampf um das Prinzipat*, in *Historia* 11, 1962, particulièrement p. 47 ss.

41 *F. Matz*, *Die Lauersforter Phalerae*, in *Berl. Winkelmannsprogramm* 92, 1932, p. 36 ss. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec ce que dit Zanker, *Forum Augustum*, p. 13 et note 55 «... (dass) durch diese Köpfe der oberste Heeresgott der Römer in seinen nach Provinzen verschiedenen Erscheinungsformen geehrt wurde».

42

42 Statue cuirassée en bronze de Dalkingen : Ph. Flitzinger et coll., *Die Römer in Baden-Württemberg*, Stuttgart, 1976, pl. 15 b.

43 C. Vermeul, *Hellenistic and Roman Cuirassed Statues*, in *Berytus* 13, 1959/60, p. 31. De plus, G.M.A. Hanfmann et coll., *A New Trajan*, in *AJA* 61, 1957, p. 239 ss. et note 135. Le masque d'Ammon y est considéré avec d'autres accessoires de la période hellénistique, représentés sur les *pteryges* des cuirasses, comme une influence de l'iconographie héroïque d'Alexandre-Ammon.

44 K. Scott, *The Imperial Cult under The Flavians*, Stuttgart, 1976, p. 62 : temple du divin Vespasien et du divin Titus. Dans ce contexte, *Jupiter-Ammon* et la Méduse représentés sur les *patères* symbolisent certainement la toute puissance de l'empereur divinisé.

45 Voir E. De Ruggiero, *Dizionario Epigrafico di Antichità Romane*, s.v. *Ammon*, p. 451 ss.

46 La plupart des exemples sont réunis par L. Curtius, *Zeus und Hermes* in *RM*, I. Erg. Heft, 1931, p. 29 ss.

Naturellement les monuments égyptiens ont une signification plus religieuse, qui subsiste en période romaine, voir G. Grimm, *Ein Kopf des Ammon-Sarapis aus Elephantine*, in *Mitt. des Deut. Inst. Kairo* 28, 1972, p. 141 ss. ou M. Fasciato, J. Leclant, *Une tête « ammonienne » du Musée de Cherchel*, in *Mélanges Ch. Picard*, I, Paris, 1949, p. 360 ss.

47 Voir A. Büttner, *Untersuchungen über Ursprung und Entwicklung von Auszeichnungen im römischen Heer*, in *Bonner Jb.* 157, 1957, *Phalerae*, p. 145 ss. A. Alföldi, *Zu den Glasmedaillons der militärischen Auszeichnungen aus der Zeit des Tiberius*, in *Ur-Schweiz* 21, 1957, p. 80 ss. G. Riccioni, *Falera bronzea armininense con protoma di Jupiter-Ammon*, in *Aquileia Nostra* 45/46, 1974/75, p. 503 ss.

48 A. Levi, *Le terrecotte figurate del Museo Nazionale di Napoli*, Firenze, 1926, p. 123, no 556, inv. 21024.

des *clipei* a été adopté sur les *phalerae* et les *pteryges* (les représentations militaires relèvent aussi de l'art officiel). Le fait que *Zeus-Ammon* ait été utilisé comme emblème militaire par les Ptolémées⁴⁹ n'est donc pas contradictoire, puisque, sous Auguste il a subi en fait un renouveau. A ma connaissance, aucun personnage républicain romain n'a utilisé ce symbole.

ÉVOLUTION ET DIFFUSION DES MOTIFS EN «CLIQUEUS»

Ce type de décoration architectonique a connu, dans sa forme et sa signification, une évolution et une transformation qu'il est indispensable de souligner pour mieux comprendre les reliefs d'Avenches. Le portique du Forum d'Auguste, avec ses caryatides et ses *clipei*, illustre évidemment une idéologie très puissante : elle prit une autre forme au Forum de Trajan⁵⁰. Malheureusement les têtes des *clipei* de ce dernier ont entièrement disparu, mais en considérant la surface légèrement concave du centre du bouclier, il est aisé de voir qu'il représentait des *imagines clipeatae*. Bustes ou têtes y surgissaient de façon semblable à ceux ou celles qui figuraient sous les *clipei* apposés aux portes ou aux arcs⁵¹. Nous avons donc là un type transformé du *clipeus* à masque. Par rapport à Avenches toutefois, étudions plutôt le développement et la transformation du type avec masque hors de Rome.

A ma connaissance, seules l'Italie⁵² et les provinces occidentales ont livré des *clipei* architectoniques avec masque d'Ammon. A Tarragone, les *clipei* fragmentaires qui s'y trouvent sont issus directement de ceux du Forum d'Auguste⁵³. Jusqu'à maintenant encore, on les situe dans le fronton du temple de *Jupiter*. Puig i Cadafalch est l'initiateur de cette reconstitution : d'une part, il s'est basé sur un passage de *Vitruve* où il serait question de *clipei* accrochés au fronton, d'autre part sur la reproduction du temple qui apparaît sur un *dupondius* de Tarragone⁵⁴. On y voit un médaillon rond inscrit dans le fronton. Or si ce type de décoration circulaire existait dans l'espace réservé au fronton (par exemple la couronne de chêne d'Auguste au temple de Rome et d'Auguste à Ostie et, probablement, au temple semblable de Pola), cela ne prouve

49. Dans un contexte militaire, Zeus-Ammon apparaît déjà en période hellénistique, voir un camée d'époque ptolémaïque où la tête de Zeus-Ammon est représentée sur les paragnathides du casque, in F. Eichler, E. Kris, *Die Kameen im Kunsthistorischen Museum*, Wien, 1927, p. 47, no. 3, pl. 1. Sur les sources qui signalent des têtes d'Ammon comme figure de proue cf. M.C. Budischovsky, *op. cit.* (note 87), p. 21 et notes 44-45 (fragment d'Aristotèles et de Silius Italicus). Le motif apparaît souvent sur les armes romaines (cf. M. Wegner, *Friese vom Bogen der Sergier zu Pola*, in *Bonner Jb.* 161, 1961, pl. 54,2 ou R. Amyet coll., *L'Arc d'Orange*, XVe suppl. à *Gallia*, 1962, p. 96, fig. 45 et suiv. Les représentations pourraient avoir un rapport avec la bataille d'Actium.

50 P. Zanker, *Trajanforum* in *Arch. Anz.*, 1970, p. 506 ss. En plus, deux fragments de *clipei* se trouvent au Musée de Naples.

51 Voir H. Kähler, *Die Porta Aurea in Ravenna*, in *RM* 50, 1935, p. 172 ss. A la p. 194, les *clipei* du Forum d'Auguste et ceux de Tarragone sont considérés, à tort, comme des bustes; cf. G.A. Mansuelli, *Il monumento augusteo nel 27 a. C. Nuove ricerche sull'arco di Rimini (II)*, in *Arte ant. e mod.*, 1960, p. 16 ss.

52 Aux Offices, à Florence, on rencontre encore le même type sur un masque du IIe s. (provient de Rome probablement), voir G.A. Mansuelli, *Galleria degli Uffizi, Le Sculture I*, Roma, 1958, p. 175, fiche 157, fig. 153. On n'en connaît pas le lieu de trouvaille, mais il pourrait avoir appartenu à la phase de restauration du Forum d'Auguste. Les longues mèches de cheveux de part et d'autre de la tête sont différentes. Une autre pièce est reproduite dans le Catalogue de E. Visconti, *Il Museo Pio Clementino, V*, Roma, 1796, p. 12, pl. VI (mesure : 2 1/2 «palmi»). Le dessin qui la reproduit donne l'impression qu'elle est du même style. Nous ne pensons pas toutefois qu'il s'agit du même type que celui qui est représenté au Forum et aux Offices. Un élément qui n'a guère changé est la longueur et la forme des cornes, qui sont courbes et plus enroulées que sur les deux exemples précédemment cités. Le masque d'Ince Blundell Hall me paraît suspect, voir L. Curtius, *Zeus und Hermes*, in *RM*, 1. Erg. Heft 1931, p. 29, fig. 19.

53 Th. Hauschild, *Römische Konstruktionen auf der oberen Stadterrasse des antiken Tarraco*, in *Arch. Esp. Arq.* 45, 1972, p. 34 ss. Nouveaux fragments de *clipei* à Tarragone, voir J. Morant, in *Bol. Arq. Tarragona* 69/70, 1969/70, p. 125 ss.

54 *Dupondius* reproduit dans P. Bosch-Gimpera, *Katalonien in der Kaiserzeit*, in *Aufstieg und Niedergang der röm. Welt*, II, 3, Berlin, 1975, p. 572 ss., pl. II, 26.